

Fiche résumé 2011 Accord Cadre ZABR- Agence de l'Eau

Titre du projet :

Représentations des micropolluants toxiques

Personne responsable :

André Vincent – Maison du fleuve Rhône

Equipes de recherche « ZABR » concernées :

(préciser le domaine et le pourcentage respectif de leur contribution)

Maison du fleuve Rhône – anthropologie (60%)

Équipe "Communication, Culture et Société" Centre Norbert Élias (UMR 8562) - École Normale Supérieure de Lyon (Lettres et Sciences Humaines) Sciences de l'information (20%)

LSE – ENTPE – Ecotoxicologie (20%)

Autres partenaires :

(préciser leur degré d'implication et leur accord)

- Recherche : LHEF – UMR 5023
- Institutionnel : Agence de l'Eau

Thèmes de rattachement ZABR :

(Un échange ou une information du responsable du thème est souhaité)

Observation sociale du fleuve

Flux polluants, écotoxicologie, écosystèmes

Thème de rattachement Agence de l'Eau :

En lien avec accord cadre Agence de l'Eau ZABR :

axe risques environnementaux et vulnérabilité des milieux notamment « identifier, comprendre et hiérarchiser les phénomènes portant atteinte aux milieux aquatiques et aux usages associés et évaluer les risques physiques et chimiques » (analyse et compréhension des comportements vis-à-vis de l'environnement)

En lien avec le SDAGE

- Orientation Fondamentale 5A du SDAGE : poursuivre les efforts de lutte contre les pollutions d'origine domestique et industrielle
- Orientation Fondamentale 5C du SDAGE : Lutte contre les pollutions par les substances dangereuses
- Orientation Fondamentale 5E du SDAGE : Evaluer, prévenir et maîtriser les risques pour la santé humaine
- Mesure 5F29 (mettre en place un dispositif d'alerte et de gestion des pollutions accidentelles) et Mesure 5 F 31 (étudier les pressions polluantes et les mécanismes de transferts) du Programme De Mesures

Site de rattachement ZABR:

(Un échange ou une information du responsable de site est souhaité)

Axe Rhône

Finalités et attendus opérationnels (1/2p):

(Ceux ci seront de deux ordres, scientifiques et opérationnels)

Indiquer quelle partie de programme pourrait faire l'objet de publications scientifiques

La question des micropolluants toxiques constitue aujourd'hui un sujet émergent sensible à l'échelle du SDAGE et dans le contexte de la mise en application de la DCE (cf : OF 5A, 5C et 5^E du SDAGE 2010-2015). Si des études ont été, et sont conduites en écotoxicologie notamment autour de la question des PCB, sa dimension sociologique n'a pour l'heure fait l'objet que d'une pré-enquête ethnologique (Armani, 2007). Pourtant, ce type de problématique contemporaine du fleuve nécessite de définir des modalités de communication tant auprès des gestionnaires que du grand public eu égard aux questions soulevées en matière de santé et de risque. C'est particulièrement dans cette perspective, qui rejoint ici la mesure 5F29 du PDM, que se situe notre proposition de recherche pour 2011.

Cette pré-enquête de 2007 nous a en effet :

- renseigné sur les modes de perceptions d'une catégorie d'usagers des cours d'eau (les pêcheurs amateurs) ;
- permis d'entrevoir des failles dans la communication à propos des micropolluants toxiques ;
- permis d'identifier le public concerné par les micropolluants ;
- conduit à élaborer des hypothèses de travail pour une investigation approfondie.

C'est pourquoi, nous nous proposons de poursuivre le travail engagé en l'ouvrant à d'autres groupes sociaux.

Les objectifs de cette recherche sont les suivants :

- Analyser les ressorts de la construction des représentations de ce type de pollutions du fleuve et des risques associés,
- Analyser en quoi les perceptions de ce type de pollution par les acteurs participent, influencent « une chaîne de décision »
- Analyser le processus de construction du message délivré à propos des PCB et micropolluants
- Déterminer le type de connaissances et données scientifiques à mobiliser afin de délivrer une information en adéquation avec les catégories mobilisées par les individus et/ou les groupes sociaux.

Objectifs et méthodologie (1p) :

Principaux résultats acquis :

1) La perception des différentes pollutions

Les pollutions citées le plus fréquemment par les pêcheurs sont produites par les activités industrielles, l'agriculture et les rejets ménagers citadins. Des pollutions de fond sous formes d'accumulations de matières organiques et chimiques font également l'objet de leurs préoccupations. Une pollution plus spécifique, ayant des conséquences génétiques sur les poissons a été évoquée parfois (hormones et antibiotiques).

Pour la construction d'indicateurs de qualité de l'eau, le pêcheur se fie à ses cinq sens. Les matières solides, les déchets qui encombrant son environnement immédiat sont autant d'indicateurs d'une atteinte au milieu. Les taches d'huile, les mousses, les couleurs, indiquent une détérioration de l'eau. La transparence est l'idéal bien que le pêcheur accepte une couleur trouble révélatrice d'une crue. Les odeurs nauséabondes attestent la présence de produits chimiques ou d'un processus de putréfaction. Le toucher, qu'il s'agisse de marcher dans l'eau, d'effleurer des algues ou de palper un poisson, rend compte d'éventuelles dégradations.

La connaissance de la faune, de la flore et du fonctionnement des cours d'eau permet d'entrevoir des dysfonctionnements, de comprendre des évolutions apparentes : diversité des espèces, recrudescence d'algues, couleur de l'eau.

2)Le cas particulier des micropolluants

Concernant les micropolluants, leur perception se pose de manière radicalement différente : l'absence de signes sensibles de la pollution déroutent nos interlocuteurs. Dès lors, faute d'indicateur, ils dépendent d'un « tiers instruit », le scientifique, pour connaître la présence et les effets du produit. Le pêcheur perd ici son autonomie de jugement et s'en remet aux autorités compétentes ; mais, l'information médiatisée par voie de presse écrite et audio-visuelle ne satisfait pas nécessairement ses attentes. Le fleuve est habité par une souillure informe, incolore, inodore, impalpable et qui ne transmet aucun goût particulier à la chair du poisson. Cette immatérialité pose question et l'on s'interroge sur la portée de ses méfaits : peut-on encore se baigner dans le Rhône, qu'en est-il des fruits et légumes arrosés par l'eau fluviale, le gibier d'eau est-il contaminé, tous les poissons le sont-ils à la même échelle ?

Dans le cas de la contamination par les PCB, l'accident écologique couve une crise sanitaire. Les autorités étatiques ont pris une mesure préventive : l'interdiction de consommer certaines espèces de poisson. Du coup, les pêcheurs s'interrogent au sujet des effets possibles des pollutions sur la santé humaine. Ce qu'ils savent, ils l'ont entendu ou lu dans la presse : la consommation de poisson du Rhône exposerait celui qui s'y adonne avec régularité à des risques de cancer ou de perte de fertilité. Certains s'inquiètent, arrêtent de pêcher dans le Rhône ou, cessent de manger le poisson capturé. D'autres suspendent leur activité, aussi moins de permis sont vendus et les berges du Rhône sont en partie délaissées. Pourtant, d'autres personnes relativisent le danger, elles ont toujours mangé le poisson du Rhône et une consommation modérée ne pourrait pas leur faire de mal. Certains enfin, adoptent une attitude fataliste : tout serait pollué, autant continuer à manger le poisson. En outre, des populations asiatiques, accoutumées à manger le poisson, continueraient malgré toutes les interdictions.

Ainsi, l'absence d'informations émises par une source identifiée et reconnue ouvre la porte à diverses interprétations sur les dangers de la consommation du poisson, la provenance des pollutions, leurs enjeux économiques, écologiques, politiques et se traduit sous forme de :

- représentations approximatives (sur les risques réels) ;
- peurs, inquiétudes ;
- suspicions (on incrimine les décideurs de faire passer l'économie avant la santé) ;
- rumeurs ;
- thèse du complot (une soi-disant destruction de l'activité pêche pour favoriser un développement économique du fleuve débridé).

Proposition de recherche

L'hypothèse qui ressort à la lecture de cette pré-enquête est donc que la pollution par les micropolluants est anxiogène pour la population. Nous nous proposons donc au cours de ce travail de déterminer les fondements de ce phénomène.

Pour cela, nous procéderons à deux types d'investigations.

Tout d'abord, nous poursuivrons le travail d'enquêtes ethnographiques en l'ouvrant d'une part à une autre catégorie de pratiquant du fleuve (les kayakistes ; d'autre part à des catégories de personnes utilisatrices de plans d'eau ou de productions agricoles concernés par l'eau du Rhône (nous pensons par exemple au plateau de Mornant dont l'irrigation est assurée par la station de pompage de Millery). En effet, la pré-enquête auprès des pêcheurs amateurs nous a montré que ces derniers expriment des préoccupations sur l'élargissement possible des effets de la pollution du Rhône à l'ensemble des chaînes alimentaires et à la consommation de l'eau. Par ailleurs, certaines perceptions et interprétations des pollutions pourraient être liées à des pratiques particulières (pêche, kayak, baignade, chasse, etc.). Il faut donc connaître les informations qui circulent à l'intérieur de ces groupes de pairs. C'est pourquoi, il convient d'élargir le cadre de l'enquête aux chasseurs, agriculteurs, consommateurs d'eau et de fruits et légumes, pêcheurs de plans d'eau afin de vérifier ce résultat des travaux menés en 2007.

Ces enquêtes réalisées auprès de ces autres groupes sociaux viseront à déterminer l'influence de la pollution par les micropolluants sur les pratiques, les représentations de la qualité de l'écosystème fluvial, les représentations associées aux risques liés à ce type de polluants.

Nous savons en effet que le micropolluant, invisible et impalpable, pourrait s'apparenter au virus qui parfois ronge le corps humain de l'intérieur. Peut-être avons-nous là une piste d'analyse, via l'anthropologie de la maladie (Laplantine, 1992) du caractère anxiogène des micropolluants pour nos contemporains.

Ensuite, nous nous intéresserons, au regard de tout ce que nous avons déjà pu colleter à ce propos, au(x) message(s) à l'adresse de la population sur les risques et dangers des micropolluants. Ceux-ci sont élaborés à partir de données et informations scientifiques, lesquels font ensuite l'objet d'un processus de traduction avant d'accéder au public. Il importe donc de connaître les indicateurs des scientifiques comme des divers autres acteurs de leur construction, l'utilisation qui en est faite et d'évaluer ce qui les distingue. La mise à jour des différences, notamment avec celles des groupes sociaux enquêtés, permettrait d'envisager des modalités de traduction favorables à une meilleure communication.

Pour ce faire, nous nous proposons donc de « décortiquer » le processus d'élaboration du message depuis la production de données jusqu'à sa forme finale en mettant en évidence les étapes par lesquelles il passe et les « déformations » qu'il subit en raison de contraintes réglementaires, administratives, culturelles... Un travail en direct avec l'Agence de l'Eau qui a suivi ce processus est ici nécessaire et à déjà été validé. Il sera complété par des entretiens qui seront réalisés auprès des personnes concernées (scientifiques, administration...).

Enfin, l'enjeu que nous nous fixons est de mettre en évidence, à partir de l'analyse du caractère anxiogène des micropolluants, le type de données et connaissances qui doivent être apportées au public afin d'éclairer son besoin d'information sur le sujet.

Par un aller-retour avec des ecotoxicologues (et autres compétences nécessaires), il s'agira de positionner face aux questions et aux représentations des groupes sociaux, des informations à caractère scientifique à même d'y répondre. Puis, à partir des résultats de la phase 2 (analyse du processus d'élaboration du message relatif aux micropolluants), nous envisageons de jeter les bases de ce qui pourra être le message à diffuser auprès du public sur ce sujet.

Pour ce faire, nous envisageons de mobiliser des compétences du type Master 2 Info-com, lequel sera également associé à la partie précédente.

Methodologie de travail :

- Enquêtes ethnologiques (MDFR) : 2 cibles (kayakistes, usagers de plan d'eau et autres acteurs sociaux – scientifique et administration)
- Analyse des discours (sciences de l'information) : 2 outils (enquêtes ethnologiques et séminaire de travail avec scientifiques ad hoc)
- Synthèse des résultats et formalisation de préconisations (pilotes ZABR des différents thèmes ZABR concernés + DR UMR 8562)